



MG

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

CEZANNE 2025
AIX-EN-PROVENCE

CEZANNE

AU JAS DE BOUFFAN

28 JUIN - 12 OCTOBRE 2025

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

Réservez dès maintenant
CEZANNE2025.COM

DOSSIER DE PRESSE

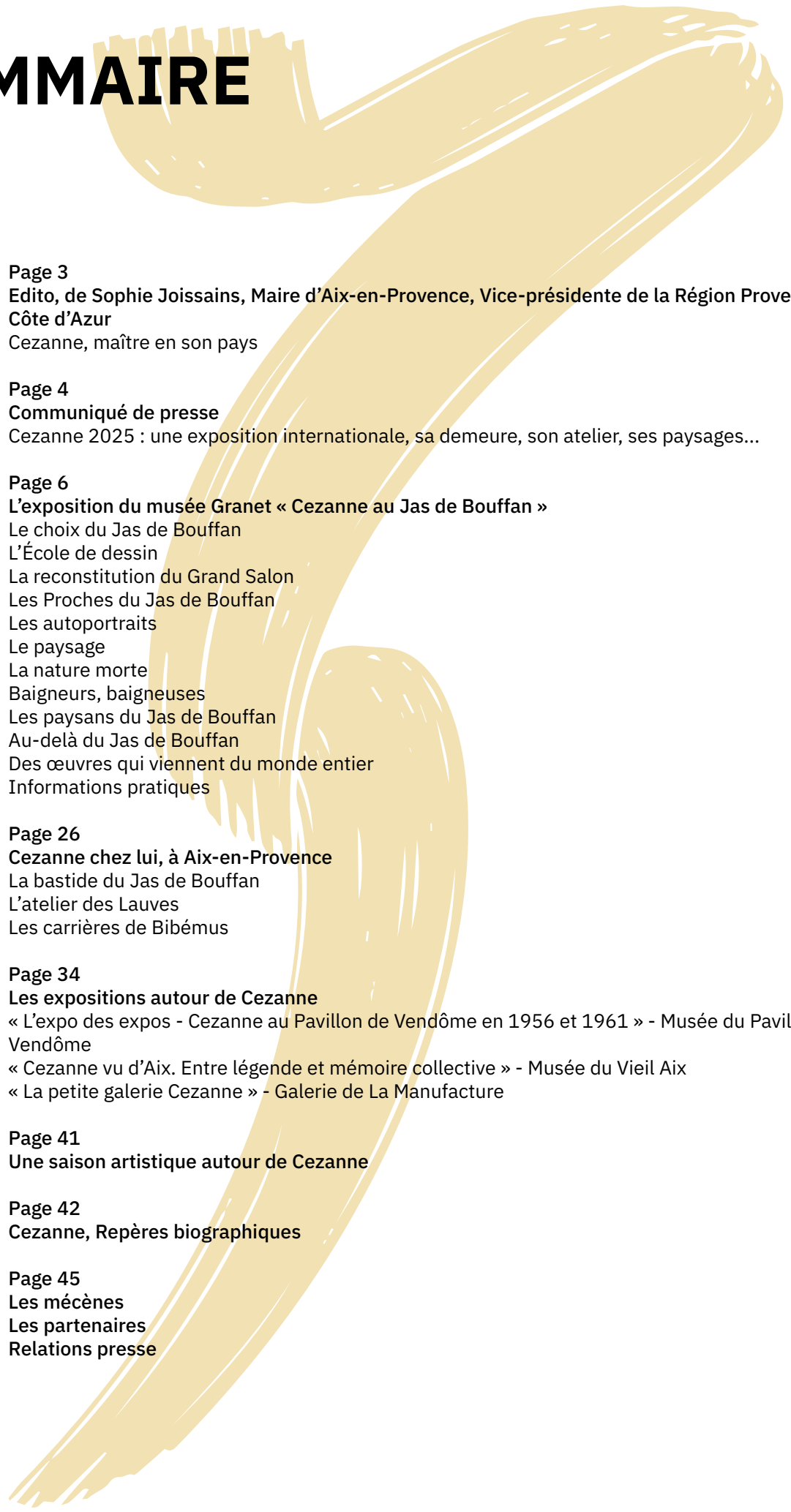
UNE EXPOSITION INTERNATIONALE SA DEMEURE SON ATELIER SES PAYSAGES

 **AIX EN PROVENCE**
OFFICE DE TOURISME

MG
MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

 **AIX**
EN PROVENCE
VILLE CAPITALE

SOMMAIRE



Page 3

Edito, de Sophie Joissains, Maire d'Aix-en-Provence, Vice-présidente de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cezanne, maître en son pays

Page 4

Communiqué de presse

Cezanne 2025 : une exposition internationale, sa demeure, son atelier, ses paysages...

Page 6

L'exposition du musée Granet « Cezanne au Jas de Bouffan »

Le choix du Jas de Bouffan

L'École de dessin

La reconstitution du Grand Salon

Les Proches du Jas de Bouffan

Les autoportraits

Le paysage

La nature morte

Baigneurs, baigneuses

Les paysans du Jas de Bouffan

Au-delà du Jas de Bouffan

Des œuvres qui viennent du monde entier

Informations pratiques

Page 26

Cezanne chez lui, à Aix-en-Provence

La bastide du Jas de Bouffan

L'atelier des Lauves

Les carrières de Bibémus

Page 34

Les expositions autour de Cezanne

« L'expo des expos - Cezanne au Pavillon de Vendôme en 1956 et 1961 » - Musée du Pavillon de Vendôme

« Cezanne vu d'Aix. Entre légende et mémoire collective » - Musée du Vieil Aix

« La petite galerie Cezanne » - Galerie de La Manufacture

Page 41

Une saison artistique autour de Cezanne

Page 42

Cezanne, Repères biographiques

Page 45

Les mécènes

Les partenaires

Relations presse



ÉDITO

Sophie JOISSAINS
Maire d'Aix-en-Provence
Vice-présidente de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cezanne, maître en son pays

Cezanne est chez lui à Aix-en-Provence..., sa terre, sa muse. Lui qui a su si bien consacrer cette alchimie de pierres, d'eau, de fontaines, et de terres qui font la force et la richesse de nos paysages. Novateur dans son art, il se montre conservateur dans sa vie et ses idées, animé par un besoin croissant de s'ancrer dans le monde de ses origines et la ville de son enfance. Symboles vivants de ce monde ancestral, les paysans l'inspirent comme une incarnation humaine de cette nature minérale et radieuse, antique, latine, à l'image de la montagne Sainte-Victoire, motif emblématique du maître.

Point d'orgue de l'année Cezanne 2025 qui se profile, l'exposition « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, réserve de belles surprises comme l'accueil de l'un des plus célèbres de ses tableaux, *Les Joueurs de cartes* du musée d'Orsay pour lequel il a fait poser séparément les paysans employés sur la propriété familiale du Jas de Bouffan ; et mieux les rassembler sur la toile. Peut-être aussi a-t-il été influencé par un tableau du musée d'Aix attribué aux frères Le Nain et représentant une partie de cartes composée de trois joueurs et deux observateurs ?

En consacrant, après la grande exposition de 2006 organisée à l'occasion du centenaire de sa mort, une nouvelle année à Cezanne, je veux dire ma conviction du lien viscéral entre l'homme, l'artiste et son œuvre avec Aix-en-Provence. Aujourd'hui prophète courtisé, il était hier un peintre négligé. Je suis persuadée que son histoire traduit aussi celle de sa ville et de son territoire, celle d'un artiste attaché à sa terre natale jusqu'à emprunter des chemins universels pour mieux la chérir.

Cezanne 2025, c'est aussi une saison et une année « Cezanne chez lui », un parcours dédié à travers les sites cezanniens : l'atelier des Lauves, les carrières et le cabanon de Bibémus, la bastide du Jas de Bouffan et en prélude, dès février, un parcours pédagogique innovant à hauteur d'enfant pour faire mieux comprendre en quoi Paul Cezanne était le précurseur de l'art moderne.

Immortel

Dans ce contexte, la Ville d'Aix-en-Provence ouvrira au public, après restauration progressive, la bastide où Paul Cezanne a vécu pendant 40 années. Monument majeur du patrimoine aixois, la bastide de famille a révélé à la faveur des travaux de rénovation quelques trésors méconnus dissimulés sur les murs du « Grand Salon ». Ces premières peintures réalisées à partir de 1859 montrent à quel point Cezanne n'a pas encore fini de nous surprendre. Et Aix-en-Provence d'écrire l'histoire qui la lie au peintre.

Quoi de commun entre un tableau de jeunesse du « Grand Salon » de la propriété familiale et *Les Joueurs de cartes* ? Chercher à répondre à la question c'est mieux connaître, mieux comprendre, mieux appréhender la bastide du Jas de Bouffan qui a tant inspiré Cezanne. C'est tout le sens du cheminement que nous proposons tout au long de cette année 2025, pour offrir aux visiteurs une mise en perspective globale de la vie et de l'œuvre du peintre. Cette exposition événement, ce parcours inédit dédiés à Cezanne et à sa vie aixoise, n'auraient pu se faire sans la contribution des nombreux mécènes qui ont foi dans cette filiation entre les paysages du pays d'Aix et l'œuvre de Cezanne. Je veux les remercier de nous aider à poursuivre le récit de cette relation fructueuse entre un territoire et un artiste. Je tiens aussi à saluer l'élan de solidarité des prêteurs du monde entier - Bâle, Boston, Budapest, Chicago, Cambridge, Hiroshima, Londres, Los Angeles, Paris, New York, Ottawa, Philadelphie, Washington, Zurich... - qui participent à la richesse de cette exposition de près de 130 œuvres, dont plus de 80 peintures à l'huile. Elle est aussi le fruit du travail et de l'implication des élus et des fonctionnaires de la ville d'Aix auxquels je veux aussi rendre hommage.

Lors d'une première exposition en 1956 au Pavillon de Vendôme, Cezanne était enfin reconnu comme un grand homme dans sa ville natale. La grande exposition internationale en 2006 dans un musée Granet rénové a révélé la dimension universelle de l'œuvre et l'aura internationale du maître. En 2025, Cezanne, partout chez lui à Aix-en-Provence, devient un immortel, cet « interprète à la hauteur des richesses » que ce pays déploie et que l'artiste cherchait de son vivant.

CEZANNE 2025

une exposition internationale, sa demeure, son atelier, ses paysages...



La Ville d'Aix-en-Provence propose à partir du mois de juin 2025 un grand événement dédié au peintre Paul Cezanne, né et mort dans cette ville qui a été, avec ses paysages alentours et sa montagne devenue mythique grâce à sa peinture, le théâtre de toute une vie.

Même si Cezanne s'est partagé entre sa ville natale et Paris essentiellement, c'est à Aix-en-Provence qu'il n'a eu de cesse de revenir comme aimanté par la lumière si particulière de sa campagne et la charge affective d'un pays où il est né.

Ainsi, la ville d'Aix-en-Provence, en vue de cette année exceptionnelle a décidé de restaurer progressivement et de faire découvrir une partie de la bastide du Jas de Bouffan, acquise par le père de l'artiste en 1859.

Cette bastide située en bordure ouest du centre ville a été pour Cezanne plus qu'une demeure familiale dont il devra pourtant se départir à contre-cœur en 1899.

C'est là qu'il a peint ses premières œuvres à l'âge de 20 ans et dont il reste encore aujourd'hui des fragments récemment découverts dans le « Grand Salon » ; c'est là aussi que son père lui installe un atelier au deuxième étage, éclairé par une grande verrière fendant la toiture d'où sortiront ses plus grands chefs-d'œuvre.

De ces 40 ans passés dans la demeure familiale entourée de 15 hectares de vignes et de vergers, vont naître natures mortes, joueurs de cartes, baigneurs et baigneuses, portraits et autoportraits que le musée Granet va proposer dans une grande exposition du 28 juin au 12 octobre 2025.

Près de 130 œuvres, huiles sur toile, dessins et aquarelles feront ainsi le lien avec sa bastide familiale restaurée ainsi que son parc, dont il reste aujourd'hui près de cinq hectares quasi intacts.

Ces œuvres inestimables viennent du monde entier, à la fois des grands musées français notamment du musée d'Orsay et du Petit Palais mais aussi de Bâle, Chicago, Cambridge, Londres, Los Angeles, New York, Ottawa, Tokyo, Zurich...

Le visiteur pourra ainsi passer de la visite de sa demeure familiale et des jardins restaurés où seront visibles certains points de vue de l'artiste, aux salles d'exposition du musée Granet où, au fil des sections apparaîtront les œuvres de Cezanne peintes au Jas de Bouffan.

Celles-ci figureront les « habitants » de la bastide, les terres du domaine, l'allée de marronniers, le bassin, ou encore la bastide et la ferme attenante, immortalisées dans une toile exceptionnelle provenant de la *National Gallery* de Prague, donnant au projet toute sa cohérence scientifique et artistique. De surcroît, la ferme qui jouxte la bastide abritera la gestion du Catalogue Raisonné de l'artiste au sein du Centre de Recherche Cezannien, seul au monde à pouvoir authentifier une œuvre du Maître d'Aix.



La bastide du Jas de Bouffan, Aix-en-Provence,
photo M. Fraisset

En 1899, le peintre est obligé de vendre le domaine du Jas de Bouffan. Cézanne s'installe alors dans le quartier de l'hôtel de ville - rue Boulegon précisément -, et achète un terrain sur la colline des Lauves, au dessus de la cathédrale d'Aix, pour s'y construire un atelier qui deviendra son dernier espace de création à partir de 1902. C'est là entre autres qu'il terminera ses *Grandes Baigneuses* visibles aujourd'hui à la *Barnes Foundation* de Philadelphie, qu'il avait commencées au Jas de Bouffan.

La Ville d'Aix-en-Provence y a fait l'acquisition en 2016 d'un terrain jouxtant l'atelier, afin d'en fluidifier l'accès. C'est donc dans un espace désormais entièrement dédié à l'artiste, à l'atelier laissé intact et aux objets restaurés, que se poursuivra l'année Cézanne 2025.

Cette année exceptionnelle prendra également tout son sens grâce à la création d'un nouveau parcours pour le public menant aux carrières de Bibémus. Ce lieu hautement cezannien situé à l'est de la ville en direction de la mythique montagne Sainte-Victoire, complétera ces propositions et permettra ainsi au public de mieux comprendre *in situ* les sources d'inspiration de l'artiste. En effet, c'est à partir des années 1890 que l'on voit s'affirmer dans son œuvre la géométrisation du paysage qui fera de Cézanne le « père de l'art moderne », « Notre père à tous » comme le disait Picasso, dont la sépulture se trouve à quelques kilomètres de là.

Tout au long de cette célébration, une programmation ambitieuse des musées d'art et d'histoire de la ville d'Aix viendront resituer Cézanne dans son époque et apporter un autre éclairage sur une postérité qui n'est pas allée de soi, aussi bien dans sa ville natale qu'en France.

Pour les plus petits, un parcours pédagogique est proposé jusqu'à la fin de l'année 2025 dans les espaces de La Manufacture afin que le jeune public appréhende de façon ludique et didactique ce qui fait la singularité de l'artiste.

« CEZANNE AU JAS DE BOUFFAN »

une exposition internationale au musée Granet



Paul Cézanne, *Maison et ferme du Jas de Bouffan*, 1885-1887
Huile sur toile, 60,8 x 73,8 cm
République Tchèque, Prague, National Gallery Prague © National Gallery Prague 2023



Paul Cézanne en 1872

Une exposition de peintures et de dessins dans un musée n'est jamais un accrochage d'œuvres les unes à côté des autres sans qu'un tel accrochage ne donne sens à l'œuvre entière du ou des peintre(s) retenu(s). A fortiori, quand il s'agit de Cézanne qui se plaignait à la fin de son existence : « Mon âge et ma santé ne me permettront jamais de réaliser le rêve d'art que j'ai poursuivi toute ma vie »¹.

Ce « rêve d'art » est plus facile à cerner si les expositions s'organisent autour d'un thème ou d'une période. C'est ainsi, que nous avons pu voir des expositions sur la montagne « Sainte-Victoire », sur « Madame Cézanne », « Les Dernières années » ou « Les Années de jeunesse » de l'œuvre de Cézanne, « les Portraits », « la Provence », ou encore « Paris ».

Le choix d'organiser une exposition sur Cézanne dédiée au thème du « Jas de Bouffan » est alors un vrai défi : le risque est de rassembler des œuvres qui n'ont en commun que d'avoir été peintes en un lieu défini, le Jas de Bouffan. Cela fait-il réellement une exposition ?

Ne faut-il pas se rappeler la phrase de Rainer Maria Rilke, parlant des touches colorées d'un tableau de Cézanne, *La Femme au fauteuil rouge* (1877) : « C'est comme si chaque point du tableau avait connaissance de tous les autres »².

Le propos de cette exposition est alors celui de réunir des tableaux, dessins et aquarelles, qui se reconnaissent entre eux, autour du lieu appelé Jas de Bouffan.

Mais qu'y a-t-il de commun entre un tableau de jeunesse du « Grand Salon » du Jas de Bouffan et *Les Joueurs de cartes* ? Répondre à cette question nécessite d'avoir circonscrit ce lieu.

Le Jas de Bouffan correspond à une propriété familiale que la famille Cézanne possède de 1859 à 1899. De fait, elle est acquise en 1859 par le père de Paul Cézanne, Louis-Auguste, devenu banquier à Aix-en-Provence. Au moment de l'acquisition, cette propriété de quatorze hectares est essentiellement agricole, puisqu'à côté d'amandiers, mûriers, oliviers... on y cultive la vigne.

La famille Cézanne ne paraît avoir habité cette demeure de manière continue qu'à partir de 1870. Pendant les années 1860, elle était occupée aux périodes estivales. Cela explique le tableau de Louis-Auguste Cézanne (le père de l'artiste), peint aux environs de 1864, à même le mur du « Grand Salon ». Le Jas reste inchangé jusqu'à la mort de Louis-Auguste Cézanne, survenant le 23 octobre 1886. Cézanne partage alors la propriété de la demeure et des terres en indivision avec ses deux sœurs Marie et Rose. À la mort de madame Cézanne mère en octobre 1897, Rose entend récupérer sa part. Le Jas est alors vendu en 1899. Cézanne n'y remet plus jamais les pieds.

Toutefois, à l'âge adulte, Cézanne n'habite le Jas de Bouffan que par intermittence ; la moitié de sa vie picturale se passe à Paris, l'autre moitié en Provence, où on le retrouve de nombreuses fois à l'Estaque, Gardanne, Château-Noir, Bibémus, sans parler des dernières années à l'atelier des Lauves. Cependant, même si Cézanne n'est pas à demeure au Jas, ce lieu devient le centre de gravité de sa vie. Jusqu'en 1899, il y revint sans cesse. L'exposition rendra compte de cette vérité.

En 2017, la Ville d'Aix-en-Provence décide de faire de la bastide, du parc et de la ferme du Jas de Bouffan (environ 5 hectares maintenant intégrés à l'urbanisme de la ville), un lieu cezannien, le « lieu » cezannien par excellence. Elle a lancé et financé un projet pour que la bastide soit restaurée en 2025 et 2026 comme la « maison de Cézanne ». Ce projet comprend également l'ouverture du parc au plus près de ce qu'il était du temps de Cézanne. Il est encore prévu que la ferme devienne un Centre Cezannien de Recherche et de Documentation (de référence internationale) dédié à Cézanne, avec la responsabilité du catalogue raisonné du peintre (CCRD).

Il fallait une exposition dédiée à l'artiste au musée Granet d'Aix-en-Provence en correspondance à cette ouverture au public du Jas de Bouffan en 2025.

¹ Rewald John, *Paul Cézanne, correspondance*, Lettre de Cézanne à Roger Marx, 23 janvier 1905, Paris, Grasset, 1978, p. 311-312.

² Rainer Maria Rilke, *Lettres sur Cézanne*, (1991), traduction par Philippe Jaccottet, Paris, Seuil, 1991 p. 71, 72.



Paul Cézanne, *Bassin et lavoir du Jas de Bouffan*, vers 1885–1886
 Huile sur toile, 64,8 x 81 cm
 États-Unis, New York (NY), The Metropolitan Museum of Art, Legs de Stephen C. Clark, 1960
 © The Metropolitan Museum of Art, Dist. GrandPalaisRmn / image of the MMA

Le choix du Jas de Bouffan

Le Jas de Bouffan n'est pas seulement un lieu cezannien, un lieu où il a vécu. Il s'agit d'un laboratoire où Cézanne expérimente son œuvre, la développe, la dépasse parfois, pour répondre à la question : « Arriverai-je au but tant cherché et si longtemps poursuivi ? »³. C'est pourquoi, dans l'exposition, chaque tableau s'impose à côté d'un autre comme une nécessité.

L'exposition « Cézanne au Jas de Bouffan » prend en compte une sélection d'œuvres réalisées par l'artiste entre 1860 et 1906, mettant en valeur l'œuvre de Cézanne et son rapport au Jas de Bouffan. Le moment où le jeune Cézanne s'introduit dans la bastide que son père vient d'acheter, et celui où, il se voit obligé de quitter la propriété.

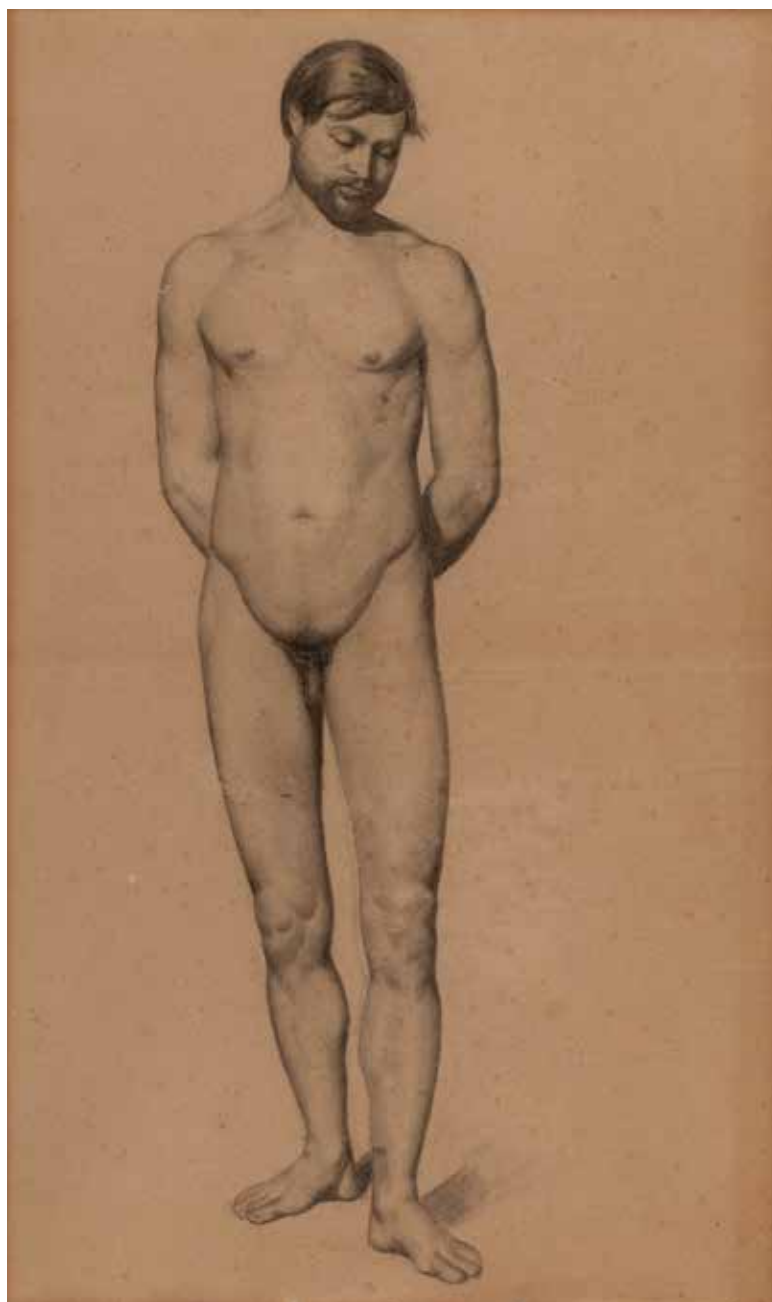
³ Lettre de Paul Cézanne à Émile Bernard, 21 septembre 1906, Rewald John, *Paul Cézanne, correspondance*, Paris, Grasset, 1978, p. 326.

L'École de dessin

La première section de l'exposition est dédiée aux débuts de la vie artistique de Cezanne, avec ses toutes premières productions encore académiques.

En octobre 1857, Paul Cezanne s'inscrit à l'école gratuite de dessin d'Aix, partie intégrante de ce qui est aujourd'hui le musée Granet. Ici, il suit des cours de modèle vivant ainsi que des cours de dessin d'après l'antique. Ses modèles sont des plâtres ou des marbres conservés dans le musée, qu'il visite régulièrement en support de ses cours. Ce contact avec les œuvres sera une pratique courante également lors de ses voyages à Paris, où il visite le musée du Louvre et réalise des copies d'après Puget ou Michel-Ange. Dans ses cahiers de croquis, il est encore possible de voir plusieurs fragments de ces dessins, fruit des longs moments d'étude et d'observation de l'artiste.

Cependant, dans l'exposition, des œuvres de plus grand format permettront de montrer cette période précoce de l'artiste, comme *Académie d'homme*, *Le Baiser de la Muse*, d'après Frillié, ou encore *Objets en cuivre et vase de fleurs*, prêt de la Fondation Gianadda en Suisse.



Paul Cezanne, *Académie d'homme*, 1862
Graphite sur papier, 62,5 x 47,8 cm
France, Aix-en-Provence, musée Granet, fonds de l'École de dessin, 1862
© Claude ALMODOVAR / musée Granet, Ville d'Aix-en-Provence



Paul Cezanne, *Le Rêve du poète* ; *Le Baiser de la Muse d'après F.-N. Frillié*, 1859-1860
Huile sur toile, 82 x 66 cm
France, Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée Granet, Aix-en-Provence, 1984 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

La reconstitution du Grand Salon

La première réalité à montrer concerne les premières années, entre 1860 et 1870, quand Cézanne prend possession picturalement du Jas de Bouffan de manière insolite : dans le « Grand Salon », il peint tous les murs disponibles. Ces panneaux peints à même le plâtre seront transposés sur toile (après la mort du peintre).

Dans un premier temps (1859-1861), il couvre les murs de paysages, inspirés par des artistes majeurs comme Claude Lorrain ou Jacob van Ruisdael. Dans un deuxième temps (1862-1864), Cézanne peint *Les Quatre Saisons* (en les signant «Ingres»), au centre desquels il peint le portrait de son père. Dans un troisième temps (en 1864 et 1870), Cézanne se fait iconoclaste de ses propres panneaux : Il peint *Le jeu de cache-cache, d'après Lancret* par-dessus une *Entrée de port*, il installe un *Baigneur* dans le panneau où apparaissent une *Ferme* et une *Chute d'eau*. Il recouvre l'*Entrée de Château* d'un *Christ aux limbes* associés à une *Marie-Madeleine*, appelée autrement *La Douleur*. Enfin il rajoute des portraits de petites dimensions, comme celui d'*Achille Empereur* ou *Contraste*.

C'est ainsi que Cézanne commence la recherche de son style : parfois il ne se contentera pas de peindre les murs dans un esprit naturaliste, mais il intervient sur ses propres peintures de manière « couillarde », une technique plus maçonnerie et violente acquise à Paris après 1863.

En 2023, un grand chantier de restauration a permis d'approfondir l'étude de ces panneaux, mais également d'en découvrir des nouveaux morceaux. Alors qu'on pensait que toutes les peintures avaient été enlevées des murs du « Grand Salon » du Jas, un ensemble de fragments de 5 à 6 m² a été retrouvé. Identifié par les spécialistes de la Société Paul Cézanne, cette composition a été nommée *L'Entrée de port*.

L'exposition présentera dans une de ses salles une reconstitution du « Grand Salon », avec plusieurs œuvres initialement peintes sur les murs du salon originel : *Les Quatre Saisons : Le Printemps, L'Été, L'Automne, L'Hiver, Le Baigneur au rocher* (panneau reconstitué dans son intégralité), *Le jeu de cache-cache d'après Lancret*, ainsi que des fragments provenant du *Paysage romantique au pêcheur*, comme *Le Pêcheur au rocher* et du *Paysage au Baigneur*.





Paul Cézanne, *Baigneur au rocher*,
vers 1867-1869
Peinture à l'huile sur mur en plâtre,
déposée et montée sur toile, 167,6 x
105,4 cm
États-Unis, Norfolk (VA), Chrysler
Museum of Art ; Don de Walter P.
Chrysler, Jr., 2009.13
© Chrysler Museum of Art

Page précédente

Paul Cézanne, *Les Quatre Saisons* :

L'Automne, vers 1860, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 314 x 105 cm

L'Été, vers 1860, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 314 x 109,5 cm

Le Printemps, vers 1860, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 315 x 98 cm

L'Hiver, vers 1860, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 314 x 104 cm

France, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Don des héritiers d'Ambroise Vollard, 1950

© Grand Palais Rmn / Agence Bulloz



Paul Cezanne, *Portrait de madame Cezanne*, 1883-1885
Huile sur toile, 46 x 38.3 cm
États-Unis, Philadelphie (PA), Philadelphia Museum of Art, collection Louis E. Stern
© The Philadelphia Museum of Art, Dist. GrandPalaisRmn / image Philadelphia Museum of Art

Les Proches du Jas de Bouffan

Dans les mêmes années, Cezanne s'exerce au portrait : la *National Gallery of Art* de Washington prête pour l'exposition l'immense portrait de Louis-Auguste Cezanne, père de l'artiste, lisant *L'Événement* (1866), en corrélation avec une nature morte *Sucrier, poires et tasse bleue*, qui sera aussi exposée. C'est également un temps où Cezanne honore ses amis : Achille Empereire (c. 1867-1870), Anthony Valabrègue (c. 1869-1871) ou encore Fortuné Marion (c. 1871).

Le portrait le plus étonnant présenté dans l'exposition sera celui de Gustave Boyer (c. 1870), qui, après 70 ans d'absence, a été récemment redécouvert à Bâle, discrètement accroché dans une montée d'escalier. À ces portraits de jeunesse s'en ajouteront d'autres de la maturité, quand Cezanne peint coup sur coup le *Portrait d'Henri Gasquet* (c. 1896-1897), et celui de son fils *Joachim Gasquet* (1896-1897). Madame Cezanne ne vint pas très souvent au Jas de Bouffan, mais elle sera une autre présence importante dans l'exposition, grâce à un délicat *Portrait de madame Cezanne* (1883-1885), prêt du *Philadelphia Museum of Art*, sans oublier celui du musée d'Orsay, en dépôt au musée Granet.



Paul Cézanne, *Louis-Auguste Cézanne, père de l'artiste, lisant «L'Événement»*, 1866
Huile sur toile, 198,5 x 119,3 cm
États-Unis, Washington, D.C., National Gallery of Art, Collection de M. et Mme Paul Mellon.
Courtesy National Gallery of Art, Washington



Paul Cézanne, *Portrait de l'artiste au fond rose*, vers 1875
Huile sur toile, 66 x 55,2 cm
France, Paris, musée d'Orsay, don de M. Philippe Meyer, 2000
© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean



Paul Cézanne, *Autoportrait au chapeau de paille*, 1878–1879
Huile sur toile, 34.9 x 28.9 cm
États-Unis, New York (NY), The Museum of Modern Art,
collection William S. Paley
© 2023. Digital image, The Museum of Modern Art, New York/
Scala, Florence

Les autoportraits

Les autoportraits auront une place particulière dans l'exposition : comme pour guider les visiteurs, ils seront placés par ordre chronologique dans chaque salle, et montreront le regard que l'artiste porte sur lui-même en se regardant devenir peintre : *Portrait de l'artiste au fond rose*, réalisé vers 1875 et actuellement au musée d'Orsay, *Autoportrait au chapeau de paille* (1878-1879), du *Museum of Modern Art* de New York, ou encore d'autres autoportraits appartenant à d'importantes collections internationales, comme la *Phillips Collection* de Washington et la *Basil & Elise Goulandris Foundation* d'Athènes.

Le paysage

Le Jas de Bouffan, c'est aussi l'apprentissage sur les motifs du paysage aixois. Il faudra attendre l'expérience impressionniste auprès de Pissarro vers 1872-1874, pour que Cezanne mette en œuvre cette pratique. Il apprend alors à décomposer et recomposer la lumière par touches colorées. Mais Cezanne reste Cezanne, il veut maintenir la force de construction qu'imposent une maison, une ferme, un arbre, un terroir, un paysage. Le Jas de Bouffan devient entre 1876 et 1890 le lieu par excellence de cette quête.

Dans un premier temps, Cezanne n'a pas besoin de sortir du parc. Le mur d'enceinte est comme une protection... Il peint la ferme du Jas de Bouffan, avec l'organisation complexe de ses bâtiments ; *L'Allée des marronniers* avec l'ordre solide des troncs d'arbres.

Le tableau essentiel, voire unique de cette recherche, est celui de la *National Gallery* à Prague, *Maison et ferme du Jas de Bouffan* (1885- 1887). Dans cette œuvre, la bastide s'impose dans son éclat rayonnant avec un toit rouge et un pré d'un vert intense.

Après l'avoir peinte une fois dans son éclat presque fauve, Cezanne n'a plus besoin de revenir vers ce motif. Dans des œuvres réalisées successivement, la bastide se cache derrière les arbres, comme dans *Prairie et ferme au Jas de Bouffan*, daté de 1885- 1887, conservé à la *National Gallery of Canada*, à Ottawa. Dans les années 1890-1895, Cezanne se retire au Jas loin de l'agitation parisienne.



Paul Cezanne, *Prairie et ferme du Jas de Bouffan*, vers 1885-1887
Huile sur toile, 66 x 81,5 cm
Canada, Ottawa, musée des Beaux-Arts du Canada, acheté en 1954.
Photo : MBAC



Paul Cézanne, *Les Grands Arbres au Jas de Bouffan*, vers 1883
Huile sur toile, 65 x 81 cm
Royaume-Uni, Londres, The Courtauld (Samuel Courtauld Trust), legs Samuel Courtauld, 1948
© The Courtauld

La nature morte

Il est fondamental de montrer des natures mortes dans une exposition sur l'œuvre de Cézanne au Jas de Bouffan : c'est à partir de ces compositions qu'il commence ses recherches sur l'équilibre des formes, de l'espace et des couleurs.

Ce sont ces recherches qui l'ont fait devenir le père de l'art moderne...

De plus, le thème de la « nature morte » est transversal : à Paris comme en Provence, des compositions avec pommes, cruches, pot de gingembre, ou encore le célèbre amour en plâtre, se répètent.

Si déjà autour des années 1860 Cézanne réalise ses premières natures mortes, c'est en 1882 qu'il disposera d'un atelier au dernier étage du Jas de Bouffan pour développer ses recherches sur ce thème, dans le souci de réaliser des compositions formelles savantes. Dans ces compositions, il est toujours difficile de cerner ce qui est réel de ce qui est modifié par l'imagination de l'artiste : « Dans le peintre il y a deux choses : l'œil et le cerveau, tous deux doivent s'entraider ; il faut travailler à leur développement mutuel ; à l'œil par sa vision de la nature ; au cerveau par la logique des sensations organisées [...] L'œil doit concentrer, englober, le cerveau formulera ». ⁴

Il est également complexe de pouvoir affirmer le lieu de création de certaines œuvres.

Autour des années 1870 et 1880, Cézanne voyage souvent entre la Provence et le nord de la France.

Toutefois, la présence récurrente de certains objets constitue un indice qui peut nous révéler si certains tableaux ont été réalisés au Jas de Bouffan.

L'exposition du musée Granet permettra d'enquêter sur l'histoire de ces œuvres. Il sera possible de voir, entre autres, l'une des premières et l'une des dernières natures mortes faites au Jas de Bouffan : *Sucrier, poires et tasse bleue* (1865-1866) en dépôt du musée d'Orsay au musée Granet d'Aix-en-Provence, et *Pot de gingembre* (1890-1893) de la *Phillips Collection* à Washington.



Paul Cézanne, *Pot de gingembre*, 1890-1893

Huile sur toile, 46,4 x 55,6 cm

États-Unis, Washington, D.C., The Phillips Collection, Don de Gifford Phillips à la mémoire de son père, James Laughlin Phillips, 1939 © Washington, The Phillips Collection

⁴ Joachim Gasquet, *Cézanne*, éditions Bernheim-Jeune, 1921, p. 123.



Paul Cézanne, *Nature morte au plat de cerises et aux pêches*, 1885-1887

Huile sur toile, 50,17 x 60,96 cm

États-Unis, Los Angeles (CA), Los Angeles County Museum of Art, Don d'Adele R. Levy Fund, Inc., et M. et Mme Armand S. Deutsch

© 2024 Museum Associates / LACMA. Licenciée par Dist. GrandPalaisRmn / image LACMA

Baigneurs, baigneuses

Une autre section de l'exposition sera réservée aux *Baigneurs* et *Baigneuses*. Entre dessins, peintures et aquarelles, ce thème met en lumière les recherches sur la figure humaine dans l'œuvre de Cézanne. Nous y retrouvons à la fois l'inspiration liée au thème classique des bacchanales, ainsi que les recherches plus modernes sur les volumes. Dans ces compositions, l'expression érotique s'intègre à la volonté du peintre d'exprimer des recherches purement plastiques. Les corps des baigneurs et des baigneuses ont des formes anatomiques irrégulières, qui s'intègrent dans le paysage environnant, sans jamais perdre leur caractère charnel.

Nous savons que ce thème a hanté Cézanne durant toute sa vie : il réalise autour de 200 compositions de baigneurs et baigneuses, parfois les laissant inachevées. Il est certain qu'il a élaboré ces compositions lentement, jusqu'à aboutir aux tableaux des *Grandes Baigneuses*. Certainement, il a commencé cette entreprise au Jas de Bouffan pour la poursuivre, sans jamais l'achever, à l'atelier des Lauves pendant les dernières années de sa vie.

Toutefois, nous savons que le fameux grand tableau des *Grandes Baigneuses*, aujourd'hui à la *Barnes Foundation* de Philadelphie, a été travaillé pendant un moment au Jas de Bouffan. Nous en avons la certitude grâce au témoignage de son ami Joachim Gasquet, qui rendait souvent visite à Cézanne au Jas : « Constamment il travaille à une immense toile, vingt fois lâchée, vingt fois reprise, lacérée, brûlée, détruite, recommencée, et dont le dernier état appartient à la collection Pellerin (Gasquet fait ici une confusion entre les deux versions des *Grandes Baigneuses*, celle de la Barnes et celle du Philadelphia Museum of Art). J'en ai vu une réplique splendide, presque achevée, en haut de l'escalier du Jas de Bouffan. Elle resta là trois mois [...] le sujet qui le hantait ainsi, c'était un bain de femmes sous des arbres, dans un pré. Il en a fait de petits ébauches. »

Ainsi, nous trouverons plusieurs œuvres sur ce thème avec *Les Baigneurs au repos* du musée d'art et d'histoire de la ville de Genève, (1875 – 1876), *Baigneur descendant dans l'eau* (vers 1885, collection particulière), ou encore le grand tableau de baigneuses provenant de l'*Art Institute of Chicago* (1899–1904).



Paul Cézanne, *Baigneurs au repos*, vers 1875-1876
Huile sur toile, 35,2 x 46 cm
Suisse, Ville de Genève, musée d'Art et d'Histoire, dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, 1985
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève, photographie : Bettina Jacot-Descombes



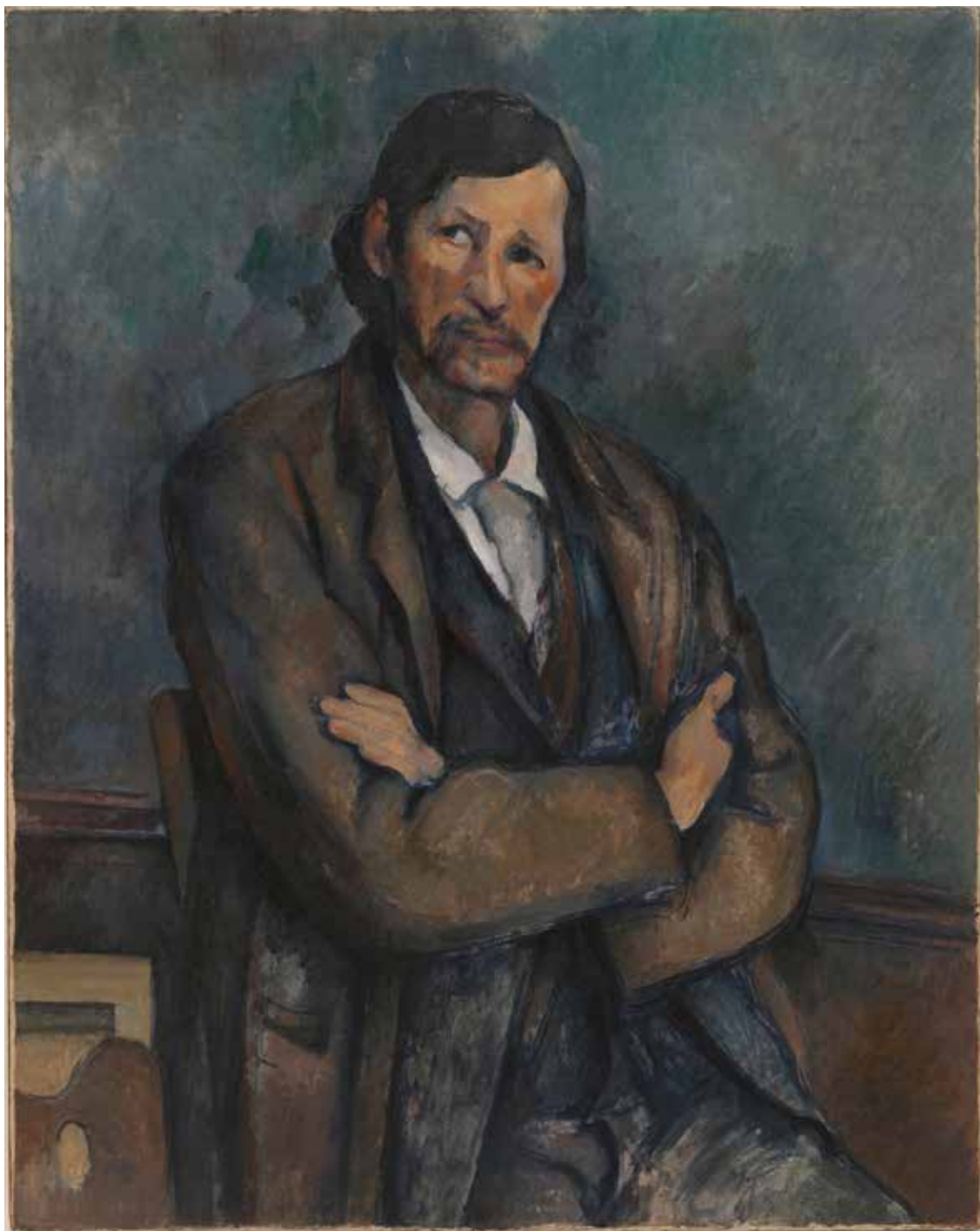
Paul Cézanne, *Baigneuses et baigneurs*, 1899-1904
Huile sur toile, 51,3 x 61,7 cm
États-Unis, Chicago (IL), The Art Institute of Chicago, Amy McCormick Memorial Collection
© Art Institute of Chicago, Dist. GrandPalaisRmn / image The Art Institute of Chicago



Paul Cézanne, *Les Joueurs de cartes*, 1893-1896
 Huile sur toile, 47 x 56,5 cm
 France, Paris, musée d'Orsay, legs Isaac de Camondo, 1911
 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Les paysans du Jas de Bouffan

Ce qui caractérise le Jas de Bouffan dans la peinture de Cézanne c'est aussi les paysans qui l'habitent. Ces paysans se distinguent toujours des paysages, devenant un véritable témoignage de la vie quotidienne au Jas à travers ces figures emblématiques. Dans ce cadre, il réalise des portraits où de simples paysans sont magnifiés comme on en trouve dans la peinture classique, tel que *Homme aux bras croisés* (c.1899) du *Salomon R. Guggenheim Museum* de New York ou encore le *Paysan assis* du musée d'Orsay réalisé vers 1904. C'est également au Jas qu'il peint les célèbres tableaux des *Joueurs de cartes*, utilisant comme modèles des travailleurs de la ferme. Dans un silence absolu, pas une mouche ne vient troubler les joueurs attablés dans un face-à-face presque tragique. Ayant là encore trouvé la formule idéale pour dire en peinture ce que sont deux joueurs de cartes (loin de tout bavardage, de toute tricherie), il abandonnera ensuite le sujet. Ce tableau du musée d'Orsay apparaît comme la quintessence de sa recherche.



Paul Cézanne, *Homme aux bras croisés*, vers 1899
Huile sur toile, 92 x 72,7 cm
États-Unis, New York (NY), Solomon R. Guggenheim Museum
© The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. GrandPalaisRmn / The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY



Paul Cézanne, *La Mer à l'Estaque*, 1878-1879
Huile sur toile, 72,8 x 92,8 cm
France, Paris, musée national Picasso-Paris, donation Picasso, 1978. Collection personnelle Pablo Picasso
© RMN - Grand Palais - Mathieu Rabeau

Au-delà du Jas de Bouffan

Cézanne s'arrêtait difficilement dans un endroit pendant longtemps. En plus des nombreux déplacements à Paris et ses alentours, en Provence, il essaie également de peindre les perspectives les plus différentes. Cependant, le Jas de Bouffan reste pour toujours son point de repère, le lieu où toujours revenir. C'est depuis le Jas qu'il part pour se rendre à l'Estaque, à Gardanne, Bellevue, Montbriand, ou encore aux carrières de Bibémus.

S'il y a un « au-delà du Jas » en terme géographique, il y a aussi un « au-delà du Jas » en terme temporel. Un temps de Cézanne au Jas, et un temps où cette demeure familiale devient un souvenir, pour laisser la place à son nouveau lieu de création, l'atelier des Lauves. Entre 1902 et 1906, Cézanne vit dans un appartement dans le centre ville d'Aix-en-Provence, rue Boulegon, et c'est depuis ce lieu qu'il part quasiment tous les jours pour se rendre à son nouvel atelier, sur la colline des Lauves. Ici, des grands chefs-d'œuvre voient le jour, certains commencés précédemment au Jas, comme les *Grandes Baigneuses*, aujourd'hui à la *Barnes Foundation*. Mais à l'atelier, il réalise également des œuvres plus intimistes, comme le portrait de son jardinier, monsieur Vallier, et un grand nombre de natures mortes.

Cette histoire est racontée à travers des œuvres majeures présentées dans cette section, telles que *La Mer à l'Estaque* du musée Picasso, *La Carrière de Bibémus* du Museum Folkwang de Essen, *Le Jardinier Vallier* de la Tate Gallery de Londres, ou encore la *Nature morte avec crâne et chandelier* de la Staatsgalerie de Stuttgart.

Le tableau *La Montagne Sainte-Victoire*, retrouvé dans la collection Gurlitt et aujourd'hui conservé au Kunstmuseum de Berne, marquera l'exposition d'une des œuvres les plus étonnantes de Cézanne. Il s'agit d'une vue de la montagne Sainte-Victoire peinte depuis les carrières de Bibémus en 1897.

Paul Cézanne,
*La Montagne Sainte-
Victoire*, 1897
Huile sur toile,
73 x 91,5 cm
Bern, Kunstmuseum
Bern, Legs Cornelius
Gurlitt, 2014 photo@
kunstmuseumbern.ch



Des œuvres qui viennent du monde entier

Cette exposition de dimension internationale réunit des prêts en provenance de Bâle, Boston, Budapest, Chicago, Cambridge (Harvard), Hiroshima, Londres, Los Angeles, Paris, New York, Ottawa, Philadelphie, Tokyo, Washington, Zurich, etc.

L'exposition comprendra près de 130 œuvres, dont plus de 80 peintures à l'huile. Dessins et aquarelles seront également particulièrement nombreux.

Commissaire général

Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du musée Granet

Commissaire scientifique

Denis Coutagne, président de la Société Paul Cézanne, conservateur en chef du patrimoine, ancien directeur du musée Granet

Cette exposition est réalisée en collaboration avec le **GrandPalais**
Rmn

et avec le soutien exceptionnel du  Musée d'Orsay

INFORMATIONS PRATIQUES

Cezanne au Jas de Bouffan

Musée Granet

28 juin – 12 octobre 2025

ADRESSE

Place Saint-Jean de Malte, Aix-en-Provence

Accès PMR : 18 rue Roux-Alphéran

HORAIRES

Exposition ouverte du lundi au dimanche de 9h à 19h,
sauf le jeudi de 12h à 22h.

DROITS D'ENTRÉE

Plein tarif : 18 €

Tarif réduit : 16 €, apprentis jusqu'à 25 ans, abonnés du musée Granet, abonnés des Amis du musée Granet et de l'œuvre de Cezanne.

Gratuité : enfants de moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi (sur justificatif de moins de trois mois), adhérents du CCAS de la Ville d'Aix-en-Provence, bénéficiaires de l'aide sociale, du minimum vieillesse ou du Revenu de Solidarité Active, détenteurs de la carte mobilité inclusion (CMI) ou handicap et leur accompagnateur, guides conférenciers, détenteurs de la carte du ministère de la Culture (valable pour 2 personnes), détenteurs d'une carte de presse (valable pour 2 personnes), membres de l'ICOM, ICOMOS.

BILLETTERIE

Uniquement sur cezanne2025.com ou aux guichets de l'office de tourisme d'Aix-en-Provence, 300 avenue Giuseppe Verdi.

AUDIOGUIDES

Audioguide adulte : 5 €

Audioguide enfant : 3 €

Disponibles à l'accueil du musée Granet.

VISITES GUIDÉES

Adultes individuels

Les lundis, mardis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches, à 10h, 11h, 14h30, 16h (visite en anglais) et 17h. Le jeudi, à 14h30, 17h et 19h.

Tarif : droit d'entrée + 7 €/personne

Réservation obligatoire :

- à l'office de tourisme d'Aix-en-Provence, 300 avenue Giuseppe Verdi à Aix-en-Provence
- en ligne sur Cezanne2025.com

GROUPES

(entre 15 et 25 personnes)

Tarifs :

- droit d'entrée : forfait 370 €/groupe (droit de parole inclus),
- visite guidée avec médiateur du musée : 130 € (en plus du forfait d'entrée).

Réservation obligatoire : granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr ou 04 42 52 88 32



UNE EXPOSITION
INTERNATIONALE

SA DEMEURE

SON ATELIER

SES PAYSAGES

Réservez dès maintenant sur :

CEZANNE2025.COM

D'après une photographie de Cézanne en 1871, le Journal des Cézanne, Aix-en-Provence

CEZANNE 2025

AIX-EN-PROVENCE



AIX EN PROVENCE
OFFICE DE TOURISME



CEZANNE CHEZ LUI,

À AIX-EN-PROVENCE

« Quand on est né là-bas, c'est foutu, rien ne vous dit plus » a écrit Cezanne à son ami Philippe Solari.

Son atelier sur la colline des Lauves, sa maison familiale au Jas de Bouffan ou encore « sa retraite » dans son cabanon au milieu des carrières de Bibémus, sont des lieux chargés d'émotions et d'histoires familiales. Les découvrir est une entrée dans la vie du peintre, où le caractère intime est celui du foyer de Cezanne, familial et amical, mais surtout artistique.

Si ces lieux confirment les liens forts qui unissent Cezanne à sa ville natale, découvrir Cezanne c'est aussi découvrir la Provence, ses paysages aixois dont le « motif totémique » est la montagne Sainte-Victoire.



LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN

Après plusieurs années de travaux, la bastide du Jas de Bouffan, demeure familiale de Paul Cézanne, rouvre ses portes progressivement au public à partir de l'été 2025. Ce lieu emblématique, berceau de la création du peintre, dévoile de nouveaux secrets et offre une plongée inédite au cœur de son univers.

Un lieu de vie et de création

Demeure familiale des Cézanne pendant 40 ans (1859-1899), la bastide du Jas de Bouffan est un lieu majeur dans la création du peintre. Entourée autrefois de 15 hectares de vignes et de vergers, elle est pour le « Père de l'art moderne » autant un atelier en plein air, qu'un lieu de résidence et de création. Elle donne à comprendre l'homme et son œuvre dans ses caractéristiques et sa relation au territoire. Toutes les étapes de l'évolution artistique de Paul Cézanne se sont déroulées en ces murs.

En 1859, le père de Cézanne achète la bastide et permet à son fils de peindre dans ce lieu. C'est dans le « Grand Salon » que l'artiste va rapidement prendre possession des murs. Ses œuvres de jeunesse, 9 grands panneaux muraux qui se composent désormais de 22 fragments, ont été directement peints sur les plâtres. La bastide se révèle comme étant le berceau et l'inspiration première de ses créations. Paul Cézanne s'inspire de la bastide elle-même, des bâtiments d'exploitation agricole ou encore des nombreux motifs du parc. Des paysans et ouvriers travaillant sur le domaine servent de modèles dans les compositions des *Joueurs de Cartes*. Dernière preuve de l'importance de ce site, c'est ici, à l'extrémité du parc au-dessus de la voie ferrée, que le peintre a posé son chevalet pour représenter pour la première fois la montagne Sainte-Victoire.

En 1881, le père de Cézanne fait construire pour son fils un nouvel atelier sous les toits où il réalisera plusieurs de ses chefs-d'œuvre, aujourd'hui visibles dans les plus grands musées du monde. Nombre de ces œuvres seront présentées au musée Granet d'Aix-en-Provence pendant l'exposition « Cézanne au Jas de Bouffan » du 28 juin au 12 octobre 2025.



Bastide du Jas de Bouffan, photo M. Fraisset
Bastide du Jas de Bouffan, vue de l'atelier de Paul Cézanne
photo P. Biolatto, Ville d'Aix-en-Provence



Bastide du Jas de Bouffan, vue de *L'Entrée de port*, première œuvre peinte par Cezanne dans le « Grand Salon », découverte en 2023

Découverte d'un fragment d'œuvre inédite

Entre 1859 et 1869, Paul Cezanne orne le « Grand Salon » de 9 grands panneaux muraux aux thèmes variés. Si elles ont été déposées (enlevées des murs) quand les Cezanne vendent la bastide et les terres environnantes à la famille Granel-Corsy en 1899, les spécialistes de l'œuvre de Cezanne les pensaient toutes inventoriées.

Pourtant, les nouveaux sondages effectués sur les murs du « Grand Salon » en vue de la restauration pour l'année Cezanne 2025 font voler en éclat les certitudes acquises : une nouvelle œuvre de Cezanne est découverte (août 2023). Il s'agit d'un ensemble de 5 à 6 m² correspondant au premier panneau peint par Cezanne au Jas de Bouffan.

Après authentification des fragments par la Société Paul Cezanne*, cette découverte semble remettre en cause l'ordre chronologique établi de la création de tous les panneaux connus peints sur les murs du « Grand Salon ».

L'œuvre mise à jour représente probablement l'entrée d'un port. Des oriflammes, des mâts de bateaux, des bâtiments ou encore un ciel réparti sur toute la largeur du mur sont visibles.

*La Société Paul Cezanne, qui réunit les plus éminents spécialistes de l'œuvre du peintre, est habilitée à l'authentifier.

Un parcours immersif

La **bastide** est rénovée entre 2024 et 2025 dans le respect de son histoire depuis le XVIII^e siècle.

Elle a pour vocation d'être la « maison de Cezanne » avec essentiellement :

- la mise en valeur du « Grand Salon » ;
- la restitution de la cuisine à l'ancienne et de la salle à manger ;
- la restauration d'une chambre à décors de gypseries sur le thème de « Léda et le cygne » ;
- la restauration du premier atelier du peintre au 2^e étage ;
- un parcours dans le parc à la découverte des motifs cezanniens.

Un centre de recherche et de documentation

La **ferme adjacente** est rénovée pour accueillir le Centre Cezannien de Recherche et de Documentation (CCRD) porté par la Société Paul Cezanne avec Philippe Cezanne, arrière-petit-fils du peintre, Président d'honneur et Denis Coutagne Président en exercice depuis 2008. La Société Cezanne a pour mission, entre autres, d'assurer la gestion du catalogue raisonné Cezanne *on line*, élaboré par Walter Feilchenfeldt, Jayne Warman, David Nash, fondé sur le catalogue raisonné de John Rewald, publié en 1996.

La ferme accueillera également des espaces pédagogiques dédiés aux publics scolaires.

Des espaces d'accueil, d'atelier, de détente et de flânerie

Le **grand hangar** sera transformé progressivement en **auditorium** pour accueillir conférences, colloques, cours, séminaires...

L'**orangerie** sera aménagée en lieu de restauration.

Le **parc avec allée des marronniers, bassins...** sera entretenu pour correspondre au mieux à ce qu'il était au temps de Cezanne. Ce dernier a beaucoup peint dans ce parc, particulièrement des vues sur la bastide, la ferme, le bassin, les arbres ; parfois en regardant par-dessus le mur pour peindre La Sainte-Victoire.

➡ À venir...

Un nouveau bâtiment sera également prévu après 2025, pour tenir lieu d'**accueil du public et de boutique**. Son emplacement se situera sur l'avenue de l'Europe (entrée par le sud, comme cela se pratiquait traditionnellement).

INFORMATIONS PRATIQUES

Bastide du Jas de Bouffan

ADRESSE

4, route de Valcros
Aix-en-Provence

HORAIRES

Du 28 juin au 30 septembre 2025, tous les jours de 9h à 19h.

Du 1er octobre au 2 novembre 2025, tous les jours de 10h à 17h30..

Toutes les informations sur cezanne2025.com



Intérieur de l'atelier de Cézanne sur la colline des Lauves à Aix-en-Provence, photo JC Carbone, Ville d'Aix-en-Provence

L'ATELIER DES LAUVES

Dernier atelier de Paul Cézanne, il a été construit en 1901 sur la colline des Lauves, au-dessus de la ville d'Aix-en-Provence. Le peintre en a dessiné lui-même les plans. Ce lieu d'immersion permet de passer un moment avec l'artiste, dans l'intimité de sa création.

Renaissance d'un lieu mythique

Racheté en 1954 par le *Cézanne Mémorial Committee*, sous l'impulsion de John Rewald et de James Lord, il est offert à l'université d'Aix-Marseille la même année. L'atelier des Lauves, dit « l'atelier de Cézanne », ouvre au public en tant que musée le 8 juillet 1954.

Après deux années de travaux minutieux, l'atelier des Lauves est restauré pour accueillir à nouveau le public. À partir de l'été 2025, ce lieu emblématique offrira progressivement une expérience immersive inédite au cœur de l'univers du maître provençal.

Grâce à un projet de réaménagement ambitieux, l'atelier des Lauves retrouvera son authenticité. Le jardin, soigné à l'image de ce qu'il était du temps de Cézanne, offrira désormais un cadre bucolique propice à la contemplation. Le pavillon se transformera en un espace entièrement dédié à la dernière période de création de l'artiste.

Une immersion totale dans l'univers de Cézanne

Un atelier reconstitué : grâce aux récits d'Émile Bernard, l'atelier sera reconstitué avec le plus grand soin. Chaque détail, chaque objet sera choisi pour restituer au plus près l'atmosphère de création de Cézanne ;

La dernière palette : pièce maîtresse, la dernière palette de Cézanne, conservée jusqu'alors au musée Granet, sera présentée avec son grand chevalet ;

Un parcours de visite immersif : guidés par le discours des médiateurs, les visiteurs découvriront les secrets de l'atelier et les différentes étapes de création de Cézanne.

Un lieu de découverte et de partage

Au-delà du pavillon et du jardin, le site de l'atelier des Lauves propose un parcours culturel complet grâce à l'acquisition par la ville d'Aix-en-Provence de la campagne Girard, qui sera reliée au reste du site par une passerelle. Ce nouvel espace sera le lieu d'accueil des publics, avec billetterie, boutique, buvette et ateliers pédagogiques. Il sera possible d'y organiser des événements culturels et des privatisations.

INFORMATIONS PRATIQUES

Atelier des Lauves

ADRESSE

13, avenue Paul Cézanne
Aix-en-Provence

HORAIRES

Du 28 juin au 30 septembre 2025, tous les jours de 9h à 19h.

Du 1er octobre au 2 novembre 2025, tous les jours de 10h à 17h30.

Toutes les informations sur : cezanne2025.com



photo M. Fraisset

LES CARRIÈRES DE BIBÉMUS

Les carrières de Bibémus, situées à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence, sont bien plus qu'un simple site naturel. C'est un lieu chargé d'histoire, un véritable musée à ciel ouvert où Paul Cezanne a puisé son inspiration et laissé une empreinte indélébile.

Un écrin de création

Entre 1890 et 1904, Cezanne a trouvé dans ces carrières abandonnées un havre de paix et un terrain de jeu infini pour sa palette. Les couleurs chaudes et froides de la roche, la lumière changeante, la majesté de la montagne Sainte-Victoire ont nourri son œuvre et façonné son style unique.

Un parcours artistique à ciel ouvert

Aujourd'hui, les carrières de Bibémus offrent un parcours à ciel ouvert qui invite à la découverte de l'œuvre de Cezanne. Sept motifs emblématiques, encore visibles sur le site, ont inspiré de nombreuses toiles aujourd'hui conservées dans les plus grands musées du monde :

- *Le rocher rouge*, célèbre toile conservée au musée de l'Orangerie à Paris ;
- Les trois *Carrières de Bibémus*, présentes dans des collections prestigieuses comme celles de la Fondation Barnes et de Stephen Hahn ;
- *La carrière de Bibémus*, conservée dans une collection particulière à Kansas City ;
- *La montagne Sainte-Victoire vue de Bibémus*, exposée au musée d'art de Baltimore ;
- *Rochers et Caverne* de la Fondation Beyeler à Bâle.

Un site réaménagé pour une expérience immersive

Grâce à un projet de réaménagement mené par la ville d'Aix-en-Provence dès 2022, les carrières de Bibémus offrent désormais un parcours enrichi avec de nouveaux sentiers et des panneaux explicatifs mettant en valeur les œuvres de Cezanne. Le site est également ouvert à des manifestations culturelles ponctuelles, offrant ainsi un espace de dialogue entre art et nature.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert uniquement lors de visites guidées et excursions.

Programmation disponible auprès de l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence et sur cezanne2025.com

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

POUR LES INDIVIDUELS

- sur cezanne2025.com
- au + 33(0)4 42 16 11 61
- à l'office de tourisme d'Aix-en-Provence, 300 avenue Giuseppe Verdi à Aix-en-Provence

POUR LES GROUPES

- sur cezanne2025.com
- par e-mail sites@aixenprovencetourism.com

LES EXPOSITIONS

AUTOUR DE CEZANNE



Déballage des toiles au Pavillon Vendôme, 1961 © Henry Ely - Aix

L'EXPO DES EXPOS - CEZANNE AU PAVILLON DE VENDÔME EN 1956 ET 1961

MUSÉE DU PAVILLON DE VENDÔME

19 JUIN - 2 NOVEMBRE 2025

Le Musée du Pavillon de Vendôme restauré et ouvert au public en juillet 1954, a accueilli deux expositions magistrales de Cézanne en 1956 et en 1961.

L'exposition de 1956, dans le cadre du cinquantième de la mort de l'artiste, s'est déroulée du 21 juillet au 15 août puis prolongée jusqu'au 29 août, au Pavillon de Vendôme, elle présentait 90 œuvres de Paul Cézanne : 66 peintures, 21 aquarelles et 3 dessins répartis entre le premier et le second étage (bureaux actuels, aujourd'hui inaccessibles au public).

Quant au rez-de-chaussée il était consacré à un hommage à Mozart avec un manuscrit de « Don Juan » dans le cadre du Festival International d'Art Lyrique.

Cette exposition a été organisée en « urgence » sous l'impulsion et l'implication de Léo Marchutz (délibération du Conseil Municipal du 7 mars 1956), et s'est immiscée après bien des vicissitudes et des querelles de territoires entre celles de La Haye et de Zurich, qui elles ne compteront que 35 œuvres ! La volonté et la particularité de l'exposition d'Aix au Pavillon de Vendôme étaient de rassembler des œuvres « provençales ».

« Dans les trois salles du Pavillon de Vendôme, toute la campagne aixoise revit, du Jas de Bouffan à la montagne Sainte-Victoire. Nous avons sous les yeux, dans une même salle cinq ou six différentes versions de *Montagne Sainte-Victoire* : celle du *Kunsthaus* de Zurich, celle d'Amsterdam et celles de diverses collections particulières américaines. »

Journal de Genève, 4 août 1956

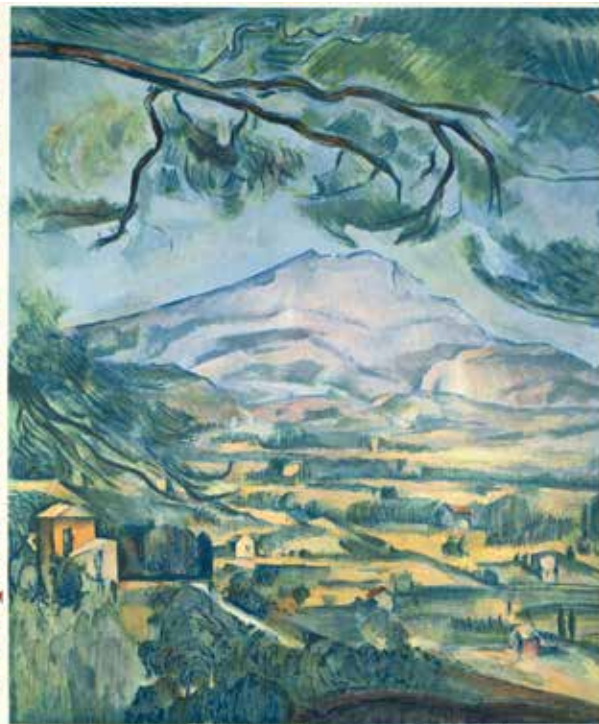
« Ainsi l'exposition du Pavillon de Vendôme a eu l'effet curieux de provoquer dans le milieu aixois une sorte de résurrection. Il aura fallu 50 ans pour que Cézanne devienne véritablement un grand homme dans sa ville natale. » Le Méridional, 15 août 1956

AIX - EN - PROVENCE 1961



PAUL CÉZANNE

Cinquantième Cézanne



juillet-août 1956

PAVILLON VENDÔME

AIX EN PROVENCE

F R A N C E

PLACE FORBIN
COURS MIRABEAU**AIX-EN-PROVENCE**TÉLÉPHONE : 2-57
DE NUIT : 26-15**SOMBRE DIMANCHE POUR L'EXPOSITION CÉZANNE**
Huit toiles manquaient hier matin sur les cimaises du Pavillon Vendôme

De gauche à droite : Mme Martial Salme, conservateur, M. le procureur Min-



Journal Le Provençal - 14 août 1961

L'exposition de 1961, du 1er juillet au 15 août et prolongée jusqu'au 27 août, présentait 61 œuvres : 22 peintures, 20 aquarelles, 19 dessins. Elle fut co-organisée avec la Ville de Vienne, où l'exposition se déployait dans une aile du palais du Belvédère en amont.

Nous évoquerons ici plus spécifiquement un « faits divers » qui a défrayé la chronique et le monde de l'art :

Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, huit œuvres furent volées, dont *Les joueurs de cartes* du musée du Louvre, aujourd'hui exposés à Orsay. Les cambrioleurs ont escaladé la façade du Pavillon de Vendôme et sont entrés par une fenêtre du 1^{er} étage, alors que la conservatrice de l'époque Madame Martial-Salme, dormait dans ses appartements du second étage.

« Le gang des voleurs de tableaux », ont dérobé huit musées, galeries ou collectionneurs en 18 mois dans la région (Nice, Menton, St Tropez, Antibes, Saint Paul de Vence...)

Les œuvres furent retrouvées en avril 1962 dans une voiture abandonnée suite à un appel anonyme !

En s'appuyant sur les photographies du fonds Henry Ely, sur les articles de presse nationaux et internationaux, sur les archives, courriers, affiches, programmes, audiovisuelles, ainsi que par une « reconstitution » de certaines salles en photographie à l'échelle, nous documenterons cette aventure incroyable, et contextualiserons une époque révolue.

La réalité virtuelle permettra de s'immerger dans la salle du second étage aujourd'hui inaccessible dans laquelle les chefs-d'œuvre cezanniens étaient présentés.

Parmi les œuvres exposées en 1956 et en 1961, certaines seront présentées lors de l'exposition « Cézanne » au musée Granet durant l'été 2025, celles-ci feront ainsi le lien entre les deux musées par le biais de repères visuels.

Sous le crayon de l'autrice Camille Lavaud Benito, un journal sera édité à partir d'une sélection d'articles de presse de l'époque concernant cet incroyable vol ! En partenariat avec les Rencontres du 9^e art.

Commissaire de l'exposition

Christel Pélissier-Roy

Directrice des musées d'Art et d'Histoire

Responsable du musée du Pavillon de Vendôme

INFORMATIONS PRATIQUES

**L'expo des expos - Cezanne au Pavillon de
Vendôme en 1956 et 1961
Musée du Pavillon de Vendôme
19 juin - 2 novembre 2025**

ADRESSE

32, rue Célony ou 13, rue de la Molle
Aix-en-Provence
Tél : 04 42 91 88 75

HORAIRES

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h jusqu'au
30 septembre puis selon horaires du musée.

DROITS D'ENTRÉE

Plein tarif : 6 €

Gratuité : jeunes de moins de 26 ans, étudiants de moins
de 26, adhérents du CCAS de la Ville d'Aix-en-Provence,
bénéficiaires des minimas sociaux (sur justificatif
de moins de 3 mois), détenteurs de la carte mobilité
inclusion (CMI) ou handicap et leur accompagnateur,
détenteurs d'une carte invalidité, guides conférenciers,
détenteurs du Pass culture, détenteurs de la carte du
ministère de la Culture, détenteurs de la carte culture Aix-
Marseille Université, détenteurs d'une carte de presse,
membres de l'ICOM, ICOMOS, AGCCPF. Enseignants de
l'École d'Art d'Aix-en-Provence, adhérents de l'association
des Amis des musées d'Aix, adhérents de l'association
Culture du Cœur, adhérents de l'association de la Maison
des Artistes, détenteurs de la carte City Pass Aix-en-
Provence.

Tarif groupe (plus de 15 personnes) : 5,50 €

VISITES GUIDÉES

Sur réservation au 04 42 91 88 74/75 ou
animationpavillon@mairie-aixenprovence.fr
Tarif : droits d'entrée + 2 €/personne

VISITE GUIDÉE AVEC CASQUE DE RÉALITÉ VIRTUELLE

(selon jauge)

Tarif : droits d'entrée + 4 € par personne

Sur réservation au 04 42 91 88 74/75 ou
animationpavillon@mairie-aixenprovence.fr
Informations : cezanne2025.com

Groupes (entre 15 et 25 personnes)

Tarif : droit d'entrée 7,50 €/personne

Sur réservation au 04 42 91 88 74/75 ou
animationpavillon@mairie-aixenprovence.fr

BILLETTERIE

Au guichet du musée du Pavillon de Vendôme.

CEZANNE VU D'AIX. ENTRE LÉGENDE ET MÉMOIRE COLLECTIVE

MUSÉE DU VIEIL AIX

6 JUIN 2025 - 5 JANVIER 2026

« *Moi vivant, aucun Cezanne n'entrera au musée* », se serait ainsi exclamé Henri Pontier, alors conservateur du musée d'Aix (actuel musée Granet) vers 1900.

Longtemps associée à l'architecture de son centre historique et sa lumière, la ville d'Aix-en-Provence est aujourd'hui intrinsèquement liée à la figure du peintre Paul Cezanne (1839-1906). C'est pourtant une relation qui n'est pas toujours allée de soi. Dans la société aixoise, la réception de ses œuvres est contrastée : il a quelques émules mais beaucoup de détracteurs. Cezanne s'est formé à Paris, a participé à la révolution impressionniste dans les années 1870, avant de se consacrer à une démarche picturale très personnelle, des années 1880 à 1906. Il scrute son environnement, et en particulier les paysages de la campagne aixoise, pour comprendre comment ce qu'il observe peut se traduire en peinture. Cela le conduit à développer une technique picturale qui lui est singulière (aplats de couleur, cernes, suppression de la perspective géométrique...) et qui demeure largement incomprise dans les cercles artistiques aixoïses, encore très académiques. Une véritable cabale est menée par l'élite aixoise contre Cezanne, à commencer par la figure d'Henri Dobler. Ce collectionneur, artiste, journaliste... parlait du peintre comme de « la plus grande escroquerie du siècle ». Cette opposition virulente contre Cezanne et sa peinture se révèle efficace : alors que le peintre est aujourd'hui célébré partout dans la ville d'Aix, aucune de ses œuvres n'y a été acquise, seules quelques-unes y sont visibles.



Louis Gautier, *La Passerelle de la Cible*, 1914, huile sur carton, musée du Vieil Aix, photo Ville d'Aix-en-Provence

Musée d'histoire de ville, le musée du Vieil Aix s'attachera à interroger le rapport de la cité d'Aix-en-Provence à cet artiste. L'exposition présentera le contexte artistique et culturel aixoïse de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, auxquels se confronte Cezanne lorsqu'il travaille à Aix : les salons, les cercles de sociabilité, les attentes qui conditionnent la création picturale, l'opposition qu'il rencontre, jusqu'à sa réhabilitation. Marcel Joannon dit Marcel Provence, grande figure de l'histoire locale, rachète en effet l'atelier de l'artiste, l'atelier des Lauves, en 1921. Ce fervent folkloriste, militant régionaliste, œuvre assidûment à promouvoir la connaissance de l'artiste en créant la Société Paul Cezanne et en travaillant à préserver et enrichir les archives à son sujet. Seront présentés dans le parcours d'exposition des artistes tenants de l'Académisme, les anti-cézaniens, ainsi que ses contemporains adeptes du plein-airisme comme Joseph Ravaisou ou Edouard Ducros. Peintures, photographie, documents d'archives et objets patrimoniaux permettront de comprendre la révolution que connaît la réception de l'artiste dans sa ville natale, du rejet jusqu'à la glorification du peintre fétiche.

Commissaire de l'exposition

Milène Cuvillier

Conservatrice et responsable du musée du Vieil Aix



Edouard Ducros, *Lavandière dans l'Arc*, 1896, huile sur toile, musée du Vieil Aix, photo Ville d'Aix-en-Provence

INFORMATIONS PRATIQUES

Cezanne vu d'Aix. Entre légende et mémoire collective

Musée du Vieil Aix

6 juin 2025 - 5 janvier 2026

ADRESSE

Hôtel d'Estienne de Saint-Jean
17 rue Gaston de Saporta
Aix-en-Provence
Tél : 04 42 91 89 78

HORAIRES

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h jusqu'au 30 septembre, puis selon horaires du musée.

DROITS D'ENTRÉE

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 5 €, apprentis jusqu'à 25 ans, jeunes de 18 à 26 ans, comités d'entreprises, Amis des musées.

Gratuité : jeunes de moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, adhérents du CCAS de la Ville d'Aix-en-Provence, bénéficiaires des minimas sociaux (sur justificatif de moins de 3 mois), détenteurs de la carte mobilité inclusion (CMI) ou handicap et leur accompagnateur, détenteurs d'une carte invalidité, guides conférenciers, détenteurs du Pass culture, détenteurs de la carte du ministère de la Culture, détenteurs de la carte culture Aix-Marseille Université, détenteurs d'une carte de presse, membres de l'ICOM, ICOMOS, AGCCPF. Enseignants de l'École d'Art d'Aix-en-Provence, adhérents de l'association des Amis des musées d'Aix, adhérents de l'association Culture du Cœur, adhérents de l'association de la Maison des Artistes, détenteurs de la carte City Pass Aix-en-Provence.

Tarif groupe (plus de 15 personnes) : 5,50 €

VISITES GUIDÉES

Adultes individuels

Sur réservation au 04 42 91 88 74/75 ou
animationpavillon@mairie-aixenprovence.fr

Tarif : droits d'entrée + 2 €/personne

Informations : cezanne2025.com

Groupes (plus de 15 personnes)

Tarif : droit d'entrée 7,50 €/personne

Sur réservation au 04 42 91 88 74/75 ou
animationpavillon@mairie-aixenprovence.fr

BILLETTERIE

Au guichet du musée du Vieil Aix.

LA PETITE GALERIE CEZANNE

GALERIE DE LA MANUFACTURE

4 FÉVRIER - 21 DÉCEMBRE 2025

À partir de 3 ans

À l'occasion de l'année Cézanne 2025, la Ville d'Aix-en-Provence propose au jeune public une exposition sur mesure, totalement participative, conçue pour être visitée et expérimentée à hauteur d'enfant.

Un panier de pommes, un personnage sur une chaise, une montagne : dans l'œuvre de Cézanne, chaque coup de pinceau est longuement réfléchi. Quels points de vue retenir ? Comment construire la composition ? Quand peut-on considérer que la toile est achevée ? Autant de questions mûries tout au long d'une vie de recherches. L'exposition, présentée à la galerie de La Manufacture, est l'occasion pour les enfants de découvrir l'univers de l'artiste : sa vie, à Aix-en-Provence et à Paris, sa famille et ses amis, les motifs qu'il aimait peindre et les couleurs qu'il affectionnait. C'est surtout une immersion dans sa démarche créative, dont les principes sont expérimentés au fil de manipulations et ateliers. Formes, couleurs, composition : autant de notions abordées par des jeux et des expériences. Ici, on propose de restituer une nature morte – pour constater, peut-être, que sa perspective est impossible ? Là, on regarde un objet sous toutes ses coutures pour retrouver le point de vue de l'artiste. Ailleurs encore, c'est la couleur exacte d'un motif qui est repérée à partir d'un grand jeu mural de cercles chromatiques. Seul ou avec les copains, on regarde, on joue, on comprend et on s'amuse. Les adultes accompagnants disposent d'outils pour aller plus loin dans l'explication.

La visite se clôt sur un temps plus calme, avec un spectacle audiovisuel immersif, un voyage dans les œuvres de Cézanne. C'est un moment de contemplation et de rêverie, où la magie de la peinture opère pleinement...

À l'issue de la visite, les jeunes participants disposent ainsi des clés pour appréhender l'œuvre du « père de l'art moderne » et profiter pleinement de la programmation de l'année Cézanne 2025.



Organisation : Ville d'Aix-en-Provence / La Manufacture
Commissariat : Carole Benaiteau
Scénographie : Sylvie Coutant et Anne Levacher
Conception graphique : studio lebleu
Conception multimédia : Drôle de Trame
Réalisation : Maq2

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

La Manufacture
8-10 rue des Allumettes
Aix-en-Provence
lamanufacture-aix.fr

HORAIRES

Du mardi au dimanche de 13h à 19h
Exceptionnellement fermé le 1er mai

Entrée gratuite, sans réservation, dans la limite de la jauge autorisée.

Petite Galerie Cézanne, Aix-en-Provence, 2025 – Photo P. Biolatto, Ville d'Aix-en-Provence

UNE SAISON ARTISTIQUE ET CULTURELLE AUTOUR DE CEZANNE



Photo JC. Carbonne, Ville d'Aix-en-Provence

Une saison consacrée à Paul Cezanne est toujours un moment d'émulation collective. Les grandes institutions du territoire et les associations du champs social et culturel, sont conviées à apporter leur savoir-faire et leur vision de l'œuvre du Maître d'Aix.

Toute l'actualité artistique de la saison sur cezanne2025.com

CEZANNE, REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1839 : naissance de Paul Cezanne, le 19 janvier, à Aix-en-Provence, fils aîné de Louis-Auguste Cezanne, chapelier, et de Anne-Élisabeth-Honorine Aubert. Il entre à l'école primaire en 1844.

1848 : reprenant la banque Barges en faillite, son père fonde avec un associé l'unique banque d'Aix, la banque Cezanne et Cabassol qui lui assurera une solide fortune.

1852-1858 : Cezanne entre au collège Bourbon à Aix, où il se lie d'amitié avec Émile Zola et Baptistin Baille, avec lesquels il partage des goûts littéraires et artistiques.

1857 : tout en poursuivant ses études, il s'inscrit à l'école spéciale et gratuite de dessin de la ville d'Aix, où il fait la connaissance de Philippe Solari, de Numa Coste et d'Achille Empereire.

1858 : début de la correspondance avec Zola installé à Paris depuis février. En novembre, il est reçu au baccalauréat. Cezanne poursuit ses cours de dessin à Aix jusqu'en 1862.

1859 : sous la pression de son père, il s'inscrit à la faculté de droit de l'université d'Aix. Celui-ci achète une demeure du XVIII^e siècle, le Jas de Bouffan, située dans la campagne environnante. Zola l'encourage dans son désir de devenir peintre et le presse de le rejoindre à Paris.

1861 : il abandonne ses études de droit et passe enfin quelques mois à Paris (avril-septembre). En compagnie de Zola, il visite le Salon, le Louvre et le Luxembourg. Il s'inscrit à l'Académie Suisse, où il fait la connaissance de Pissarro. Mais découragé par ses minces résultats, il rentre à Aix et travaille à la banque paternelle, en suivant des cours de dessin le soir.

1862 : Cezanne quitte définitivement la banque et recommence à peindre. Zola et Baille passent leurs vacances d'été avec lui. À l'automne, de retour à Paris, il échoue à l'examen d'entrée à l'École des Beaux-Arts.

1863 : Cezanne travaille à l'Académie Suisse, où il rencontre Guillemet et Guillaumin. Il expose au Salon des Refusés.

1864 : il s'applique à faire des copies de maîtres au Louvre et au Luxembourg. Jusqu'à la guerre de 1870, il passe l'hiver à Paris et l'été à Aix, où il se lie d'amitié avec Valabrègue (1865) et Alexis (1868). Il exécute des tableaux sombres à tendances érotiques. En dépit d'efforts renouvelés chaque année, ses toiles sont refusées au Salon. À Paris, il se lie avec le modèle Hortense Piquet (1869).

1870 : à la déclaration de guerre par la France à la Prusse, voulant échapper à la conscription, il revient à Aix. N'osant pas avouer sa liaison à son père qui lui verse toujours une allocation mensuelle de subsistance, il passe la plus grande partie de son temps à l'Estaque avec Hortense pendant la durée de la guerre.

1872 : à Paris, où il est revenu depuis l'automne de 1871, naissance de son fils Paul. Au printemps, il s'installe avec sa famille à l'hôtel du Grand Cerf, près de Pontoise, afin de travailler avec Pissarro. Il voit fréquemment Guillaumin. À l'automne, il déménage à Auvers-sur-Oise où il restera jusqu'en 1874 et où il se lie d'amitié avec le Dr. Gachet.

1873 : le père Tanguy ouvre à Paris sa célèbre boutique où il expose les jeunes peintres. Parmi eux figure Cezanne. Le critique d'art Théodore Duret s'intéresse à son travail.

1874 : soutenu par Pissarro, il présente des œuvres avec le groupe des « Impressionnistes » à l'occasion de leur première exposition chez Nadar. Le comte Doria achète une de ses toiles, *La Maison du pendu*. À l'automne, il est de retour à Paris où il peut travailler avec Guillaumin, devenu son voisin.

1875 : par l'entremise de Renoir, il fait la connaissance de Victor Chocquet, qui se fera un ardent défenseur de sa peinture.

1876 : Cezanne passe la majeure partie de l'année à l'Estaque ; il ne participe pas à la deuxième exposition impressionniste. De retour à Paris à l'automne, il travaille de nouveau avec Guillaumin.

1877 : il prend part à la troisième exposition impressionniste avec seize tableaux. Hormis Georges Rivière, la critique est très négative. Pour peindre, Cezanne se déplace dans les environs de Paris : Pontoise, Auvers, Chantilly, Fontainebleau.

1878 : Cezanne installe Hortense Fiquet à Marseille près de chez Monticelli et passe toute l'année entre Aix et l'Estaque. Il éprouve des difficultés financières à cause d'un conflit avec son père et Zola lui vient en aide.

1879 : au printemps, de retour à Paris, il s'installe cette fois à Melun, d'où il rend visite à Zola qui s'est acheté l'année précédente une propriété à Médan, près de Saint-Germain-en-Laye. Cezanne, qui revient à Paris au printemps 1880, fera un séjour annuel à Médan jusqu'en 1882.

1882 : au début de l'année, il travaille à l'Estaque avec Renoir, puis retourne à Paris. Une de ses toiles est enfin acceptée au Salon. En octobre, il rentre à Aix et s'installe au Jas de Bouffan qu'il ne quittera

pratiquement plus, sauf pour de brefs séjours chez ses amis. Il rayonne dans la campagne aixoise pour peindre et dessiner, et continue de soumettre ses tableaux au Salon, sans succès.

1886 : en mars, Zola publie *L'Œuvre*, roman décrivant la vie et le suicide d'un peintre raté. Très blessé par le personnage de Claude Lantier, Cezanne rompt définitivement sa longue relation avec l'auteur. Avec le consentement de son père, qui meurt peu de temps après, il épouse Hortense Fiquet en avril. Il est désormais à l'abri de tous soucis financiers.

1889 : depuis l'année précédente, Cezanne passe de nouveau quelques mois à Paris. Il est invité à exposer au Salon des XX à Bruxelles. *Le Moderniste illustré*, dirigé par Aurier, fait mention de ses œuvres.

1890 : Cezanne effectue un voyage de cinq mois en Suisse avec sa famille. De retour à Aix, il ressent les premiers symptômes du diabète.

1892 : il continue à partager son temps entre Aix et Paris, et travaille à l'occasion dans la forêt de Fontainebleau.

1894 : ses tableaux obtiennent un prix convenable lors de la vente de la collection Duret et de celle de la succession du « père » Tanguy. Plusieurs sont achetés par le jeune Ambroise Vollard, qui vient d'ouvrir une galerie rue Laffitte. Lors de l'anniversaire de Monet à Giverny, il rencontre Clémenceau, Geffroy et Rodin.

1895 : après avoir passé la première moitié de l'année à Paris, il retourne à Aix et loue un cabanon dans la carrière de Bibémus où il effectue de nombreuses excursions. En novembre, il a sa première exposition personnelle chez Vollard (150 tableaux). Deux de ses tableaux entrent au Luxembourg avec le legs Caillebotte.

1896 : par l'entremise du jeune poète Joachim Gasquet, il fait la connaissance d'Edmond Jaloux et de Louis Aurenche. Après s'être soigné à Vichy, il passe l'été à Talloires, sur les bords du lac d'Annecy, avant de rentrer à Paris.

1897 : à Paris de janvier à avril, il travaille de nouveau dans la forêt de Fontainebleau, puis à Aix et au Tholonet. Sa mère meurt en automne.

1898 : Cezanne travaille au Château-Noir, situé à mi-chemin entre Aix et le Tholonet, et retourne ensuite à Paris où il passera la plus grande partie de l'année suivante, travaillant tantôt à Pontoise, tantôt dans la forêt de Fontainebleau.

1899 : il rentre à Aix à l'automne, contraint de vendre le Jas de Bouffan à cause d'un partage de succession. Durand-Ruel achète plusieurs Cezanne lors de la vente Chocquet. En décembre, Vollard lui consacre une deuxième exposition et acquiert tout le contenu de son atelier.

1900 : Cezanne loue un appartement à Aix et ne quitte pratiquement plus la ville. Grâce à l'intervention de Roger Marx, trois de ses tableaux sont inclus dans la Centennale de l'Art français organisée à l'occasion de l'Exposition universelle. Par l'entremise de Durand-Ruel, il expose chez Cassirer à Berlin.

1901 : il fait l'acquisition d'un terrain, sur une colline, en bordure du chemin des Lauves, d'où il peut voir Aix et la Sainte-Victoire, et il s'y fait construire un atelier. Il expose au Salon des Indépendants à Paris et au Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles. Il a l'occasion de fréquenter Léo Languier et Charles Camoin qui font leur service militaire à Aix.

1902 : très touché par la mort de Zola en dépit de leur rupture, il séjourne quelque temps dans les Cévennes chez Languier. Il emménage dans son nouvel atelier.

1904 : Émile Bernard lui rend visite, poursuivant ensuite une correspondance avec lui. Cezanne effectue son dernier voyage à Paris et retourne travailler à Fontainebleau. Il expose au Salon d'Automne et de nouveau chez Cassirer à Berlin, ainsi qu'au Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles.

1905 : au printemps, il expose des aquarelles chez Vollard et participe de nouveau au Salon d'Automne.

1906 : durant l'année, sa santé se détériore. Surpris par un orage le 15 octobre alors qu'il travaille sur le motif, il rentre trempé et s'éteint le 23 octobre dans son appartement de la rue Boulegon.

Chronologie extraite de *Cezanne. Les chefs-d'œuvre*, de Constance Naubert-Riser.



Paul Cézanne devant son atelier des Lauves à Aix-en-Provence. Photo Gertrude Osthaus, avril 1906 - Bildarchiv Marburg, Allemagne

FINANCEURS

Soutenu
par



LES MÉCÈNES



EN PARTENARIAT AVEC



CEZANNE2025.COM

Relations Presse

AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS
observatoire.fr
Aurélie Cadot
Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17
aureliecadot@observatoire.fr

